

# Les Griffes du Tigre

**Edito :** Chers lecteurs et lectrices, Vous n'avez pas pu le louper compte tenu de la tonitruante sonnerie du mois, nous sommes en décembre ! Que l'on se réjouisse de l'atmosphère chaleureuse de la saison ou que l'on ne voit rien d'autre en décembre qu'un long tunnel sans fin - destiné à clore une année 2020 qui ne se fera pas oublier - le dernier mois de l'année à toujours une saveur particulière. C'est en effet l'occasion de se remémorer le passé, mais surtout d'envisager l'avenir, en prenant de bonnes résolutions par exemple. A moins que vous ne préfériez dire stop aux injonctions et simplement vous réfugier sous votre couette en profitant des conseils de films et livres de nos rédacteurs... Dans tous les cas, Les Griffes du Tigre vous souhaite de bonnes fêtes ! Bonne lecture ! •

Nora Senhaji Rhazi

## Les messages bleus ont disparu!

"Aviez-vous remarqué, de petits messages écrits à la craie bleue sur les piliers de la cour d'honneur?"

Je les avais remarqué au début du mois de novembre. Il n'y en avait alors qu'un seul mais d'autres ont été rajoutés, sur les piliers de toute la moitié de la cour d'honneur. Ces petits messages étaient, si vous ne les aviez pas vus, de courtes critiques du protocole sanitaires ou de certaines classes, et remontaient le moral des élèves avec des phrases positives de soutiens pour affronter le coronavirus. Or, j'ai constaté au début

du mois qu'ils avaient tous été effacés... je n'ai jamais pu savoir, malgré mes tentatives pour voir si quelqu'un venait écrire, qui était l'auteur de ces messages... et surtout pourquoi ces messages qui ne faisaient rien de mal ont été effacés. Alors, j'écris cet article pour remercier le ou les auteurs de ces messages, parce qu'ils étaient très drôles et très positifs, et je regrette qu'ils aient été effacés. Ça apportait un petit côté mystérieux à la cour d'honneur, et je guettais régulièrement l'apparition de nouveaux messages... " • Anonyme

## Agir : 10 jours pour signer avec Amnesty International

Le 10 décembre 2001, à Varsovie, en Pologne, des militants d'Amnesty International décident d'écrire pendant 24h des lettres en faveur de personnes à travers le monde dont les droits sont menacés, et de les envoyer aux gouvernements des pays concernés.

Depuis, chaque année, la célèbre organisation non gouvernementale qui oeuvre pour le respect des droits humains partout dans le monde organise l'opération "Dix Jours pour Signer", qui consiste en une campagne de 10 jours, organisée autour de la journée internationale des droits de l'homme, le 10 décembre, dans le but de défendre onze personnes à travers le monde,

dont les droits ont été bafoués. Cette année, qui ne fait pas exception, les profils sont très variés : on retrouve une Colombienne qui défend la forêt amazonienne, un militant burundais contre la peine de mort, une Saoudienne mise en prison à cause de son activité militante pour la défense des droits des femmes et de la minorité chiite, ou encore un journaliste qui a perdu ses yeux dans une manifestation au Chili...

Mais impossible de faire leur description complète en quelques mots : on peut retrouver tous les profils sur le site internet d'Amnesty International. La bonne nouvelle, c'est que cette année, cette initiative, qui a commencé le 4 décembre et

initialement prévue jusqu'au 13 décembre, pourrait durer "jusqu'au printemps" selon Amnesty, en raison de la situation sanitaire actuelle, ce qui offrira beaucoup plus de temps à chacun pour agir. Et agir comment ?

Très simplement : en signant une pétition, en partageant l'initiative sur les réseaux sociaux, en interpellant les gouvernements ou encore en envoyant un message de soutien aux familles des personnes défendues. Pas besoin d'aller très loin : en deux clics, certaines de ces actions sont effectuées ! Toutes les ressources peuvent être retrouvées sur le site internet d'Amnesty : on peut donc agir quand on veut et où on veut ! • Maria-Nell Gambert

## Actualité : La fièvre du vaccin



UPDATE: We are proud to announce, along with @BioNTech\_Group, that our mRNA-based #vaccine candidate has, at an interim analysis, demonstrated initial evidence of efficacy against #COVID19 in participants without prior evidence of SARS-CoV-2 infection.

Le 9 novembre 2020, le laboratoire Pfizer a lancé la course au vaccin. Pour le coup, il semble avoir devancé ses 321 concurrents. Mais, les enchères débutent aussi.

En effet, par la suite, le 16 novembre dernier, le laboratoire américain Moderna a développé un vaccin efficace à 94,5% lorsque son rival n'étalonne que 90%.

Cependant, nombres d'enjeux s'élèvent à leur tour. Quel sera le prix de ce vaccin quand Pfizer l'affiche à 39 \$ mais que d'autres laboratoires le vendent au prix-coutant ? Sera-t-il disponible pour tous les pays comme le promet Ursula Von Der Leyen, la présidente de la commission européenne ?

En France, ces questions ne semblent qu'effleurer la population. La moitié des français est catégorique. Ils ne veulent pas être vaccinés. Un nouveau casse-tête pour le gouvernement qui tente si bien que mal de planifier son acheminement et sa diffusion. En cause, des conditions de conservations fines et strictes.



Le vaccin doit être transporté sous -70 °C et a une faible période de conservation.

Or, l'urgence économique et sanitaire n'offre guère une large échéance. Pour remédier à cela, Ségolène Royal propose un consensus : opter pour le vaccin chinois déjà opérationnel dans six pays. Certains pourraient à leur tour prôner le vaccin Russe, le Sputnik. Cela paraît louche que ce ne soit que les états moyennement démocratiques qui produisent des vaccins fonctionnels.

Or, l'OMS ne daigne qu'à peine s'exprimer à leurs sujets.

De leur côté, les français sont toujours hostiles au vaccin. L'Etat s'en arrache les cheveux.

Que faut-il comprendre ? Cet automne, le vaccin pour la grippe dont l'efficacité ne s'élève qu'à 60-70% ont été pillés chez les pharmaciens. Les français seraient donc tiraillés dans une dilemme cornélien, une expérience de Bernoulli diraient les apprentis scientifiques. La situation présente est une répétition de 66 millions d'épreuves à deux issues {se faire vacciner ou non} dont la probabilité p du succès est de 50%. Alors même que la commande de 90 million de doses et 50 super congélateurs est passé, l'énigme est loin d'être résolue.

Il est vrai que ces gros « frigo(s) » sur technologiques sont un peu trop froids pour entreposer nos buches de Noël... • Lou Gardie

## Témoignage : Le parcours un peu mouvementé d'une ancienne élève du lycée



"Voici la septième année scolaire que j'ai quitté le lycée Clemenceau et j'ai enfin trouvé la voie qui me correspond. J'ai choisi de passer un bac littéraire avec option mathématique pour me laisser la possibilité de devenir professeure des écoles. J'ai donc enchaîné avec une licence de psychologie, puis une première année de Master MEEF... qui m'a permis de me rendre compte que cette voie n'était pas faite pour moi.

Après une année libre, de réflexions et de petits boulots, j'ai opté pour une licence professionnelle : une année simple, qui permet de rentrer rapidement dans le monde du travail. Cette licence, je l'ai choisie dans le domaine du e-commerce : un domaine varié qui me permettrait de choisir ce que je voulais.

Grâce à mon petit boulot en boutique de thé l'année précédente, j'ai obtenu une place en alternance dans une autre boutique de thé.

Malheureusement ça s'est très mal passé, et mon contrat a été terminé. J'ai donc dû arrêter ma formation.

Mais qu'à cela ne tienne ! Aujourd'hui je m'auto-forme sur des boutiques en ligne et des blogs que je tiens intégralement.

Et en particulier ma plus grande fierté : La Théière Onirique. La Théière Onirique, c'est enfin ma propre boutique de thé après avoir observé celle des autres.

Au final, je me rends compte que le thé a été toujours présent depuis le lycée. J'ai commencé à en boire à cette époque-là.

La proximité de l'établissement avec le centre-ville m'a permis d'aller à la découverte des salons de thé et des boutiques de thé durant les heures de pauses. Alors, malgré mes études complexes et mouvementées, suis-je vraiment surprise aujourd'hui d'avoir mon propre univers dans le milieu du thé ? "

Aaricia Bonard

## When They See Us : Entre fiction et réalité



Dans leur regard (When They See Us) est une mini-série américaine créée par Ava DuVernay, commandée par Netflix et diffusée le 31 mai 2019 dans le monde entier. La série est inspirée de "l'affaire de la joueuse dans Central Park" survenue à New York en 1989.

L'affaire de la joueuse, pour ceux qui ne le savent pas, est une affaire criminelle impliquant le viol et la tentative d'assassinat d'une femme blanche de 28 ans, Trisha Meili. Cinq adolescents noirs se trouvaient dans le parc la nuit où le drame s'est produit et se sont fait arrêter pour un tout autre motif initial.

La série reprend cette affaire et l'anime sous forme de 4 épisodes d'environ une heure et demi chacun.

On y suit le parcours de ces cinq adolescents, boucs émissaires ; Kevin Richardson, Antron McCray, Yousef Salaam, Raymond Santana et Korey Wise.

Les 4 premiers personnages sont interprétés, chacun, par deux acteurs, adolescent puis adulte pour assurer la continuité temporelle logique de l'histoire.

Vous l'aurez compris, nous allons suivre leur combat depuis le jour où la police s'empare d'eux pour ce viol qu'ils n'ont pas commis, jusqu'à leur difficile reconstruction dans le monde après le traumatisme que leur a fait vivre cette injustice.

Il faut s'arrêter sur la prestation de l'acteur interprétant Korey, Jharrel Jerome, aussi bien jeune, qu'adulte. Ce dernier remporta, après la démonstration de son talent de jeu dans "when they see us" le Primetime Emmy Award et le Critics' Choice Television Award du meilleur acteur dans une mini-série ou un téléfilm.

Jharrel Jerome contribue énormément à la qualité de la série puisqu'il offre aux téléspectateurs un jeu extrêmement émouvant, juste et frissonnant. Son interprétation est d'autant plus impressionnante lors de nombreuses scènes dramatiques. Il réussit à nous faire plonger dans son univers, celui de la peur omniprésente entourant son personnage.

Si on a la chance d'admirer ces incroyables prestations, c'est grâce aux rencontres des acteurs avec les vrais victimes de cette affaire. En effet, pour que leur jeu soit d'autant plus crédible, on sait que les acteurs se sont entretenus de nombreuses fois avec les véritables Kevin, Antron, Yousef, Raymond et Korey. Jharrel Jerome aurait alors passé plusieurs heures devant la vidéo de l'aveu faussé de Korey que les agents de police l'ont obligé à faire, pour rejouer avec la plus grande exactitude cette scène.

Lorsque l'on compare la vraie vidéo, avec celle de la série, c'est à la fois troublant et impressionnant

d'observer les similitudes plus que nombreuses entre fiction et réalité.

Les acteurs et réalisateurs ont fournis un énorme travail qu'on se doit de reconnaître et d'admirer.

Cette série est émouvante, et incroyablement poignante. Je vous la conseille car elle n'est pas longue mais très enrichissante.

Enfin, elle fait malheureusement écho à ce qui continue de se passer dans notre vie de tous les jours, un racisme omniprésent contre lequel nous devons lutter. •

Mathilde Le Renard & Ilies Abdelaoual



# GUCCI-PAIN

Le grille-pain personnalisé Gucci qui grille le logo Gucci sur vos tartines.



Tu aimes la simplicité et le luxe?

Achètes GUCCI-PAIN !

PRIX:  
45,00€

Contacte nous sur  
Instagram : @gucci.grillepain

## Critique : Sélection hivernale

En ces temps un peu particuliers de confinement, nous avons plus de temps libre voici donc une liste de livres et musiques que je vous recommande vivement :

### Tropique de la violence - Natacha Appanah

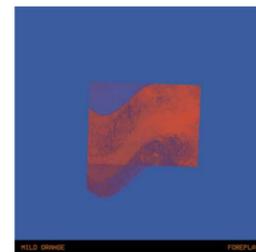
Marie, infirmière venue à Mayotte depuis la métropole recueille un jeune migrant de cette île, Moïse, rejeté par sa mère à cause la couleur de ses yeux bleus, synonyme de malheur. A la mort de Marie, Moïse apprend la vérité sur ses origines. Il décroche l'école et rejoint Bruce, chef de bande d'un bidonville surnommé Gaza. On suit aussi l'histoire de Stéphane, travailleur humanitaire en ONG et Olivier un policier rempli d'espoir. Un roman bouleversant nous montrant le destin de ses 5 personnages livrés à eux mêmes sur cette île française entre violences et pression migratoire. Natacha Appanah a reçue plusieurs prix pour ce roman comme celui du prix Femina des lycéens en 2016 ou du roman France télévision en 2017.

### Foreplay-Mild Orange (2018)

Foreplay est le premier album indépendant du groupe néo-zélandais connus pour avoir son propre style qu'il qualifie de « melting melodies ». Cet album est une sorte de rock doux où chaque morceau est unique et composé de mélodies légères et relaxante nous plongeant dans une ambiance optimistes (pochette à gauche).

### Pars vite et reviens tard -Fred Vargas

Dans ce polar, la célèbre romancière arrive à nous plonge dans son univers. Joss, ancien marin, décide de reprendre le vieux métier de crieur public à Paris, tout se passe bien jusqu'à ce qu'il se mette à recevoir des messages en anciens français. Au même moment, on découvre des cadavres dans des immeubles où la veille des dessins énigmatiques ont été peints. La peur d'un retour de la peste noire envahie la capitale. Dès lors, le commissaire Adamsberg se met à enquêter. Ce roman a obtenu le prix des libraires en 2002 et a même été adapté au cinéma.



### Sans Chantilly - Odezenne (2008)

Sans Chantilly est le premier album autoproduit de Alix Caillet, Jacques Cormary et Mattia Lucchini, un groupe de musique alternatif bordelais. Cet album très chill fût salué par la critique car avant-gardiste. Il se retrouvera, à peine 12 jours après sa sortie, deux semaines en page d'accueil de Deezer et les exemplaires s'écouleront rapidement sans aucune distribution en magasin. Bien que le groupe soit connu aujourd'hui, cet album de rap est encore trop sous-coté à mon goût. Il aborde des thèmes comme le temps qui passe (« Tic-Tac », « Ca va ça vient »), l'amour et la société de consommation (« Assez ») le tout avec des procédés comme des métaphores, des assonances et des allitérations réussies (pochette à droite).

Violette SOULE

## Feuilleton : Le dernier journal

*Dans ce récit dystopique publié en quatre fois dans le journal, découvrez les mots d'un homme dont le monde s'écroule...*

On en arrive à aujourd'hui, vingt-six septembre 2083. Mon business a connu la plus forte croissance mondiale jamais enregistrée et se classe désormais dans les dix plus grosses entreprises cotées en Bourse. Nous avons déménagé dans une luxueuse villa à La Rochelle, dans l'Ouest de la France. La précarité me semble bien loin maintenant. Cela fait une année que rien de notable ne s'est produit dans le monde. Même si très peu de problèmes majeurs ont été résolus, peut-être a-t-il retrouvé une certaine stabilité ? Ce serait une catastrophe pour les affaires. La Grande Crise a bouleversé de nombreuses vies mais, il faut bien l'avouer, elle a été bénéfique à quelques rares élus. Pour ma part je pense avoir suffisamment donné pour avoir le droit de réclamer mon dû à la vie.

Je ne garantis pas de tenir ce journal à jour très régulièrement, la direction de la société me prend beaucoup de temps.

12 Décembre 2083,

L'avidité et la convoitise humaine n'ont aucune limite, c'est bien connu. L'histoire nous le rappelle d'ailleurs à chaque siècle avec une sanglante guerre d'envergure internationale. L'accalmie mondiale s'est dissipée aussi vite qu'un frêle brouillard matinale en été. L'AR préparait une offensive de grande envergure sur le pôle arctique, dernier bastion vierge d'exploitation pétrolière et gazière. Le Danemark, propriétaire du Groenland, marchande actuellement la future utilisation de ses ressources, désormais accessibles, en échange d'une alliance mondiale contre l'AR. Cette super-entente devrait voir le jour sous le nom d'Union Euro-Asiatique, un nom bien pompeux pour un pacte qui ne repose que sur un territoire, aussi immense le glaçon soit-il. Son "président" est tout désigné pour être Charles Lietrich, un communiste trop ambitieux, plus avide de pouvoir que de justice et de paix. Lui et Macgregor deviendraient alors les hommes les plus puissants sur Terre.

Les commandes de bunkers affluent du monde entier et l'on commence à diversifier l'offre en plusieurs gammes d'abris. L'argent coule à flot entre mes mains alors que la population se ruine en emprunts qui ne seront jamais remboursés. Ma femme commence à me reprocher de n'être pas assez présent à la maison, elle ne comprend pas... Elle dit que je deviens de plus en plus cupide, alors que j'essaye seulement de marquer l'histoire de mon empreinte ! N'est-ce pas le rêve de tout homme ?

21 Octobre 2084,

Cela fait une éternité que je n'avais pas ouvert ce journal, bientôt un an. J'avais presque réussi à oublier à quel point ma vie était parfaite avant, sans que je ne m'en rende pleinement compte. Quel ingrat... Le destin m'a offert un nouveau départ et je l'ai gâché !

Mon épouse m'a quitté il y a un mois et est retourné dans sa famille à Paris. Elle ne me reconnaissait plus. Je n'étais plus l'homme qu'elle avait aimé il y a si longtemps maintenant. J'ai moi-même de plus en plus de mal à me discerner, j'ai oublié ce que j'ai été autrefois et je commence à percevoir l'être avare que je suis devenu.

• A SUIVRE...

Axel Raymond

## Les Perles des Profs :

- "Si vous n'avez pas internet chez vous, prévenez moi par mail !"
- "Il y a marqué Puma sur ton tee-shirt...pourtant tu ne sembles pas très agile."
- "Newton c'était pas Mike Horn."
- Un professeur aurait organisé un Question pour un Champion en TP... nouvelle méthode pédagogique ?



## Le meme du mois :

Quand t'as une compo à rendre pour demain et que t'as toujours pas commencé



Par @meme\_1.9 ; retrouvez plus de memes géniaux sur son compte instagram !

## Participe au prochain numéro du journal !

Tu aimes écrire ou dessiner ?  
Tu veux faire entendre tes idées ?  
Envoie nous ton texte ou dessin par mail a cette adresse :  
lesgriffesdutigre@yahoo.fr  
Retrouve nous aussi sur instagram ! @lesgriffesdutigre

## Tribune : Le Père Noël se met au vert

Bien que certains restent sceptiques quant à l'efficacité du masque, il faut lui reconnaître un avantage, c'est qu'il tient chaud au visage. En effet ces derniers temps la température a nettement baissé, les jours se raccourcissent progressivement et les rues s'illuminent au soir tombant d'une multitude de décorations scintillantes. Pas de doute possible, Noël approche! Malgré le contexte inédit, les Français gardent à cœur de préparer comme il se doit les fêtes de fin d'année. Et qui dit fêtes de fin d'année dit évidemment cadeaux! S'il il y a bien une chose que nous ne risquons pas d'oublier, c'est de prévoir des présents pour nos êtres aimés. D'autant plus que depuis le début du mois de novembre, nous sommes inondés de publicités nous proposant d'incroyables produits à acheter pour passer le plus merveilleux des Noël! Pourtant je ne peux m'empêcher de m'interroger. A l'heure des revendications écologiques et de la crise socio-sanitaire qui ébranle notre pays, est-ce vraiment raisonnable de consommer sans modération tous les biens à portée de carte bancaire que les compagnies marchandes nous agitent sous le nez? Ne serait-il pas temps pour le Santa Claus de troquer sa bure rouge que lui a enfilé de force Coca-Cola pour une moelleuse tunique couleur hi-vert? Aujourd'hui, nombreux sont les jeunes inquiets, à raison, pour leur avenir sur une planète où la pérennité de l'humanité semble compromise par les activités industrielles. Nous avons encore en mémoire les marches pour le climat, organisées par des étudiants pour interpeller les autorités face à ce qui est communément appelé «l'urgence climatique». Ce sont ces mêmes jeunes qui, indignés, ont réagi lorsque des images révoltantes des forêts Amazoniennes en proie aux flammes ont été exposées par les médias l'an dernier. Le problème, c'est que parmi tous ces activistes persuadés de lutter pour une juste cause, beaucoup ne vivent pas en cohérence avec leurs idéaux. Soyons clairs, je ne les condamne pas car je ne suis moi-même pas irréprochable et il serait donc hypocrite de ma part de les juger. Simplement, je trouve curieux qu'une jeune fille qui un jour brandit une pancarte dans la rue pour réclamer la justice écologique soit le lendemain dans un magasin de téléphones pour s'offrir le dernier modèle en vogue, alors qu'elle possède déjà un appareil fonctionnel.

Pareillement je suis étonné de constater qu'un garçon qui choisit de ne pas manger de viande par conviction environnementale n'hésite pas un instant quand il s'agit d'ajouter quelques pantalons provenant du Sri Lanka à sa garde-robe pleine à craquer. Les exemples que je donne sont certes extrêmes mais ils illustrent en somme assez bien mon propos. Se pose alors légitimement la question suivante: que faire? Comme vivre dans notre société, et particulièrement pendant cette période festive de surconsommation, en restant «environmental friendly»? A mes yeux, la première étape vers l'authentique écologisme c'est de changer notre mode de vie à petite échelle. Ne pas racheter un portable tous les ans, installer un moteur de recherche solidaire comme Ecosia, consommer des produits alimentaires locaux et biologiques autant que possible, s'habiller avec des vêtements écoresponsables, éviter de prendre l'avion, favoriser les modes de transports zéro carbone pour les trajets courts... Toutes ces solutions nous les connaissons déjà cependant combien d'entre nous prennent vraiment la peine de les appliquer? Oui, cela demande de faire des efforts, de revoir sa façon de dépenser, de se priver de certains plaisirs. Mais je peux vous assurer que faire le choix, librement, de suivre ses principes est une expérience formidable et épanouissante, car au fond de soi, on sait que ce qu'on fait est juste. Cessons de diaboliser les institutions religieuses, les étrangers, les membres de la communauté LGBT, les patrons, les ouvriers, les politiciens, arrêtons de toujours trouver un bouc émissaire comme prétexte pour ne pas se regarder lucidement et admettre nos propres travers. Construisons ensemble, morceau par morceau, afin de réinventer la société autour de ce qui est vraiment important, à commencer par l'environnement. Parallèlement à la réflexion menée sur le respect de la nature, je vous invite à vous questionner sur le cœur même de l'esprit de Noël. Sans parler de la dimension religieuse chez les chrétiens, cette fête est selon moi l'occasion de passer un moment avec les personnes qui nous sont chères et aussi de prendre soin des autres. Il me semble que la crise sanitaire et les confinements nous ont permis de réaliser à quel point les relations sociales et le contact humain comptent dans nos vies.

Être privé de voir sa famille et ses amis pendant des mois s'est révélé être un exercice déchirant. Mais nous savons que tôt ou tard, nous pourrions de nouveau être réunis dans la joie. Malheureusement, ce n'est pas le cas de tout le monde, notamment des personnes sans-abris ou des enfants de milieux défavorisés. Ces derniers n'ont pas la perspective d'un Noël chaleureux, ils doivent subir le froid, la solitude et le dénuement. Il existe à ce jour des associations qui viennent en aide aux plus démunis, pour qu'eux aussi puissent profiter de la magie des fêtes. Ainsi, le Père Noël Vert est une initiative du Secours Populaire, qui consiste à donner des jouets inutilisés pour que des enfants issus de familles avec peu de moyens les reçoivent en présent. N'est-ce pas extraordinaire que le sourire rayonnant qu'arbore un enfant en débattant un cadeau? Il suffit de pas grand-chose pour faire naître le bonheur et je vous propose donc vous aussi de faire un geste généreux, pour retrouver le véritable sens du partage et de la charité propre à Noël. Finalement, je suis convaincu que nous pouvons au travers de Noël nous engager pour l'écologie et pour les autres, en choisissant des alternatives éthiques à la consommation à outrance et en faisant un don à destination des plus pauvres. Mais surtout, prenez le temps d'apprécier la douce nostalgie des fêtes de fin d'année, asseyez-vous au coin d'un feu, lisez un livre ou regardez un film que vous aimez, buvez un chocolat chaud et profitez de vos proches. Car ces précieux moments resteront pour toujours gravés en vous et ainsi que l'écrivait Gérard de Nerval: «Quand nous n'aurons plus l'espérance, nous garderons le souvenir». • Anonyme

